

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1889

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
19, RUE HENRI MAUS.

—
1889.

LA NUMISMATIQUE

A

L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE D'ART INDUSTRIEL

A BRUXELLES, 1888.

A M. ALPHONSE DE SCHODT, *président de la Société royale de numismatique de Belgique.*

MON CHER ET TRÈS HONORÉ PRÉSIDENT,

Les nombreux visiteurs de la splendide exposition rétrospective d'art industriel de Bruxelles, en 1888, si éblouissante dans son ensemble et si admirable dans ses détails, auront certainement conservé un souvenir ineffaçable de toutes les merveilles archéologiques qui y étaient réunies passagèrement, de tous ces précieux et intéressants restes de l'art ancien, si variés et si instructifs, qui, rayonnant à travers les siècles, nous initiaient à la marche capricieuse de l'humanité dans la voie du progrès et de la civilisation.

En admirant ces trésors et ces chefs-d'œuvre du passé, j'ai pris quelques notes sur des médailles

remarquables qui y étaient étalées, et maintenant que ce musée improvisé est de nouveau dispersé, j'ai pensé qu'une petite notice sur la numismatique à l'exposition rétrospective pourrait présenter quelque intérêt aux lecteurs de votre excellente *Revue*, surtout puisqu'il s'agit de véritables révélations de haut intérêt historique et artistique. Par conséquent, j'ai l'honneur de vous adresser ce modeste travail, que je vous prie de bien vouloir accueillir avec la bienveillance que vous n'avez cessé de me témoigner.

Veillez agréer, mon cher et très honoré Président, la nouvelle assurance de ma haute estime et de mes sentiments les plus dévoués.

C^{te} MAURIN NAHUYs.

Bruxelles, Novembre 1888.

LA NUMISMATIQUE

L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE D'ART INDUSTRIEL A BRUXELLES, 1888.

Si la numismatique n'a pas eu une très large part à l'exposition rétrospective d'art industriel, et si elle n'y a été représentée que par un nombre

assez modeste de médailles (de monnaies il n'y en avait pas), nous y avons trouvé, par contre, de vrais chefs-d'œuvre modelés et gravés par quelques-uns des plus célèbres médailleurs des xv^e, xvi^e et xvii^e siècles, parmi lesquels des pièces inédites et uniques.

La bibliothèque royale, section de numismatique, a exposé, dans deux vitrines, cent vingt-deux pièces, choisies entre les plus remarquables médaillons et médailles artistiques de ce cabinet, et qui n'avaient pas figuré à l'exposition nationale belge de 1880; car alors aussi l'État exposa une superbe collection de médailles relatives aux anciennes provinces des Pays-Bas.

Hâtons-nous de dire que les belles et précieuses séries envoyées par l'État belge, aux expositions de 1880 et 1888, ne sont que quelques échantillons de ce que possède le cabinet de numismatique à la bibliothèque royale en fait de trésors d'art, acquis en partie par les soins intelligents et dévoués de l'érudit conservateur, M. Camille Picqué.

Dans son excellent travail, *Médaillons et médailles des anciennes provinces belges*, inséré dans *l'Art ancien à l'exposition nationale belge de 1880*, M. Picqué a exposé très judicieusement comment l'art de faire des médailles nous est venu de l'Italie. Les médaillons coulés, d'un caractère grandiose et original, firent, aux Pays-Bas, leur apparition vers la fin du xv^e siècle, à peu près un siècle après

que l'Italie en eut donné l'exemple. Venise et Padoue avaient déjà produit des coins dans le goût des bronzes antiques, dès 1390. C'était la renaissance à son aurore qui se manifestait tout d'abord dans la patrie classique de l'art, pour se répandre ensuite dans les autres contrées de l'Europe.

Parmi les chefs-d'œuvre italiens exposés par l'État belge, nous ferons une mention spéciale du grand médaillon en bronze, du module de 95 millim., à l'effigie de Charlemagne, par Niccolo Fiorentino, né en 1430, pièce unique et inédite, dont voici la description :

KROLVS · MAGNVS · INPERI · FRAN-
CORVM · REX ·

Tête barbue, à longue chevelure, ceinte de la bandelette des rois.

Nous ferons remarquer ici que la légende de la médaille de Charles d'Anjou, comte de Maine, commence aussi par KROLVS (*cenomanie comes*).

Rev. La Victoire tenant l'épée et la palme, dans un char triomphal attelé de deux chevaux.

Voyez sur l'œuvre de Niccolo di Forzore Spinelli, dit Niccolo Fiorentino, l'ouvrage de M. Armand, *Les médailleurs*, t. I^{er}, p. 83. On pourra se convaincre que le style des pièces de ce maître, décrites dans ce travail, ressemble énormément à celui de la médaille de Charlemagne restée inconnue à M. Armand.

Viennent ensuite :

Louis XI, roi de France, restitution d'après Laurana ; bronze.

Marie de Bourgogne, médaille faite à l'occasion de son mariage avec Maximilien d'Autriche, en 1479 ; argent.

Philibert II de Savoie et Marguerite d'Autriche, médaille faite à l'occasion de leur mariage, en 1501, par J. Marende, orfèvre bressan ; bronze.

François I^{er}, comte d'Angoulême, à l'âge de dix ans, 1504 ; bronze.

Le pape Jules II (de la Rovère) ; le revers faisant allusion au rétablissement de la paix, par Fr. An. Brix.

Le même, par Cristoforo Foppa dit Caradosso ; bronze.

L'empereur Maximilien I^{er} et, au revers, Charles-Quint, roi d'Espagne, 1516 ; bronze.

Ulrich Vischer, bailli de l'empire, 1533 ; vermeil.

Double thaler des Anabaptistes, 1534 ; argent.

Autre thaler des Anabaptistes, même année ; argent.

Jean de Leyde, roi des Anabaptistes, 1536 ; vermeil.

François I^{er}, roi de France, à l'âge de quarante-trois ans, 1537 ; bronze.

L'empereur Charles-Quint, âgé de trente-sept ans, 1537, par Hans Reinhart. Médaille en or, donnée par l'empereur, en guise de décoration, et portée à une chaîne d'or. (M. Albert de Meule-

meester exposa une médaille semblable à bélière, en vermeil.)

Marie, reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint, 1526; argent.

Médaille uniface en plomb, d'un caractère antique pseudo-classique, sur laquelle sont reproduits les traits de la belle Julie, dont les formes voluptueuses inspirèrent une passion si vive à Jean Everardi, surnommé *Secundus*, l'auteur des *Baisers* et des *Élégies*, né à la Haye, le 10 novembre 1511, et mort à Tournai, le 24 septembre 1536, n'ayant pas encore atteint l'âge de vingt-cinq ans.

Ce poète érotique, le Tibulle hollandais, en même temps juriste, graveur, peintre et sculpteur, élève de Jean Schoorl, modela le portrait de sa maîtresse. Il montre cette tête charmante et ce buste d'un opulent contour, de profil gauche, les cheveux disposés absolument comme ceux de Faustine jeune sur les médaillons qui nous restent de la fille d'Antonin; le chignon tombant très bas sur le cou et deux bandeaux qui viennent le rejoindre en ondulant. Autour du buste de cette séduisante malinoise, on lit cette légende : VATIS AMATORIS JVLIA SCVLPTA MANV.

Jean Second fit aussi la médaille de son frère et de sa belle-sœur. Nicolas Everard, dit *Grudius*, parce qu'il était né à Louvain, le pays des *Grudin* de Jules César, a le front ceint du laurier des

poètes, et, de l'autre côté, le buste d'Anna Cobella, sa femme, fait penser au portrait de Julie (1).

Ces deux belles pièces, modelées de la main de Jean Second, ont été successivement acquises pour le cabinet de l'État, par M. Picqué.

Trois autres médailles dues au talent de ce poète amoureux et ardent sont encore à retrouver : celle au portrait de l'impitoyable Neaera, celle au buste de Charles-Quint et celle qui représente Jean Carondelet, archevêque de Palerme, primat de Sicile et prévôt de Saint-Donat, à Bruges.

Dans sa conférence du 30 août 1888, donnée au local de l'exposition, pour les membres de la société d'archéologie de Bruxelles, notre ami et zélé secrétaire, M. Cumont, s'est étendu tout spécialement sur la vie et les œuvres de ce poète.

Ferdinand I^{er}, roi des Romains, de Bohême et de Hongrie, plus tard empereur, à cheval, 1541; vermeil.

Le célèbre médaillon dit *Moritzthaler*, représentant la Trinité, 1544, par Hans Reinhart, de Leipzig; argent.

Bataille de Mühlberg, 1547; bronze.

Nimègue rétabli dans ses droits, 1549; argent.

(1) Cette médaille a été publiée par M. C. Picqué dans la *Revue de la numismatique belge*, 1873, pp. 545-555, et dans l'*Art ancien à l'exposition nationale de 1880*, pp. 111-112 et 115.

Prise de trois évêchés par Henri II, 1552, par Marc Béchet; argent.

Paul Jove, 1552, par François de San Gallo; bronze.

Antoine de Taxis, maître des postes, à Anvers; 1552.

Viglius de Zwichem, président du conseil secret; 1556; argent.

Le même, de 1568; argent.

Le même, âgé de soixante-cinq ans, 1571; argent.

Charles-Quint; au revers : Philippe II, 1557, par Jacob Jonghelinck, né à Anvers, en 1530, mort en 1606; argent.

Charles-Quint, 1559, médaille allemande; argent.

Pierre Aerts, dit Pietro Longo; 1560.

Le duc d'Albe, 1568, par Juliano; argent.

Charles-Quint; au revers : Philippe II, par Leone Leoni; argent.

Isabelle de Portugal, femme de Charles-Quint, par Leone Leoni; argent.

Charles-Quint et Philippe II, bustes conjugués; revers : colonnes d'Hercule, par Leone Leoni; vermeil.

Le Christ et Charles-Quint; vermeil.

Philippe II, par Jacob Jonghelinck; argent.

Philippe II; revers : Hercule entre la Vertu et le Vice; bronze.

Philippe II, très curieuse enseigne de chapeau; vermeil.

Philippe II, 1559, par Giovanni Paolo Poggini; argent.

Marie, reine d'Angleterre, deuxième femme de Philippe II, par Jacopo da Trezzo; bronze doré.

Isabelle de Valois, troisième femme de Philippe II, par Giovanni Paolo Poggini; argent.

Anne d'Autriche, quatrième femme de Philippe II, âgée de vingt et un ans; argent.

Lucas Munich, abbé de Saint-Bavon, à Gand, 1559, attribué par Pinchart à Étienne de Hollande; il nous paraît que c'est plutôt l'œuvre de Jacob Jonghelinck; argent.

Antoine Perrenot de Granvelle, par Leone Leoni; argent.

Le même, évêque d'Arras, par Leone Leoni; grande médaille de plomb.

Autre; argent.

Autre, comme cardinal-archevêque de Malines, 1561; argent.

Médaille satirique contre Granvelle, 1563; argent.

Le pape Sixte-Quint (Félix Peretti de Montalto); revers : l'église Saint-Pierre à Rome, par Nicolas de Bonis.

Martin de Haen, négociant bruxellois, mort à Venise, en 1550, par Leone Leoni; bronze.

Daniel de Haen, fils du précédent, par le même; bronze.

Jean de Haen, frère du précédent, par le même; bronze.

Ferdinand I^{er}; revers : le Danube, par Leone Leoni; argent.

Don Ferrante Gonzaga, par Leone Leoni; argent.

Hippolyte Gonzaga, fille du précédent, par Leone Leoni; plomb.

La même, par Jacopo da Trezzo; bronze.

André Doria; revers : galères, par Leone Leoni; bronze.

Corneille van Mierop, prévôt et archidiacre d'Utrecht, 1558, par Ste. H., communément désigné comme *Stephanus Hollandicus*, Étienne de Hollande. Peut-être ce médailleur distingué, signant de ce monogramme, était-il *Steven Cronenborg* de La Haye, élève de Frans Floris, ou bien *Stefano Budalie de Olanda*, natif d'Utrecht, dont parle le *Liber investigationum*, an. 1552, fol. 27 à 30 des Archives de Rome, publiées par le chevalier A. Bertolotti (1).

Cecilia Veselar, fille du maître général de la monnaie à Anvers, 1559, par Étienne de Hollande; bronze.

Le peintre Antoine Van Montfoort van Blocklandt, de Delft, 1560, par Étienne de Hollande; bronze.

La Vieillesse, superbe médaillon en bronze, véritable chef-d'œuvre d'Adam van Vianen.

(1) Voy. sur ce graveur C. PICQUÉ, *Médaillons et médailles des anciennes provinces belges*, dans l'*Art ancien à l'exposition nationale belge de 1880*, pp. 114-118, et notre compte rendu de ce travail dans la *Revue belge de numismatique*, 1882, pp. 454-455.

Thomas de Montrichier, Anglais, 1561.

Maximilien Morillon, prévôt d'Aire, 1563, vermeil.

Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, fille naturelle de Charles-Quint, 1567, par Jacob Jonghelinck; bronze.

La même, par Pietro Paolo Romano.

Barbe d'Autriche, fille de Ferdinand I^{er}, 1565, par Pastorino; bronze.

Marie d'Autriche, reine de Bohême, fille aînée de Charles-Quint; plomb.

Jeanne d'Autriche, princesse de Portugal, fille cadette de Charles-Quint; bronze.

Charlotte de Bourbon, troisième femme de Guillaume I^{er} prince d'Orange, dit le *Taciturne*, 1577, par Conrad Bloc; vermeil.

Mathias, archiduc d'Autriche, 1579; argent.

Le même, 1597; or.

Alexandre Farnèse, duc de Parme, en mémoire du siège de Maestricht, 1579, par Juliano; argent.

Le même, 1585; argent.

Le même, en mémoire du siège d'Anvers, 1585; vermeil.

Le même, 1589; vermeil.

Philippe II, Philippe III et l'Infante Isabelle, 1580; vermeil.

Francisco de Moncade, 1585; bronze.

Ernest, archiduc d'Autriche, 1593; vermeil.

Liévin Torrentius (van der Beken); évêque d'Anvers, 1595; vermeil.

Philippe II, roi d'Espagne, 1598, par Conrad Bloc; argent. (Les coins de cette médaille sont conservés à l'hôtel des monnaies à Utrecht.)

Servais Steelant, seigneur de Wissekerke, chevalier, 1605; vermeil.

La rarissime et exquise médaille uniface en l'honneur de Simon Stévin de Bruges, 1607, due au burin d'un maître inconnu, en argent, peut-être l'unique exemplaire original de cette belle médaille en ce métal. (Il en existe une copie assez mal venue par K. Lanting.)

Vient alors la belle suite de ces remarquables médailles hollandaises du XVII^e siècle, le plus souvent de haut-relief, à bustes de face, combats navals, perspectives de villes, etc., d'un modelage si particulier et si caractéristique.

Mort de Jean van Oldenbarnevelt, 1619; argent.

Délivrance de Bergen-op-Zoom et occupation de Hasselt par ceux de Harlem, 1622. Marine et vue de ville avec légendes niellées; argent.

Maurice, prince d'Orange, 1622, par Pieter van Abeele; argent.

Frédéric-Henri, prince d'Orange, 1647, par Pieter van Abeele; argent.

Guillaume II, prince d'Orange, par Pieter van Abeele; argent.

Henriette-Marie d'Angleterre, femme du précédent; argent.

Guillaume III, prince d'Orange; argent.

Mort de Hugo Grotius, 1645, par R. Arondeaux; argent.

Maximilien I^{er}, roi des Romains, couronnant les armes d'Amsterdam, médaille posthume, par Pieter van Abeele.

Paix de Munster, 1648; argent.

Guillaume I^{er}, prince d'Orange, dit le Taciturne; au revers : les quatre amiraux, par Wouter Muller; argent.

Mort de l'amiral Maarten Harpenz-Tromp, 1653; au revers : combat naval, par D. van Riswick, d'après un dessin de Loof; argent.

Même sujet, par Pieter van Abeele; argent.

Même sujet, par Wouter Muller; argent.

L'amiral Michel Adriaanz de Ruyter; revers : combat naval, 1666, par Wouter Muller; argent.

L'amiral Cornelis Everts; revers : combat naval, 1666; argent.

L'amiral Cornelis Tromp; revers : combat naval, 1666; argent.

Paix de Bréda, 1667, allégorie, par Wouter Muller; argent.

Magnifique et rare médaille au buste de face du poète Joost Van den Vondel, avec inscriptions niellées sur la face et sur le revers, 1679; argent.

Un exemplaire de cette médaille fut offert à chacun des quatorze poètes qui portèrent son cercueil.

Cinq médailles de mariage du xvii^e siècle, trois en argent et deux en bronze.

Deux beaux méreaux de présence aux funérailles des horlogers et des merciers d'Amsterdam, 1661, faits probablement par Pieter van Abeele; bronze.

Hommage à Henri Hooft, bourgmestre d'Amsterdam, 1787; argent, sur fond de velours violet.

Voici un résumé succinct du superbe choix de médailles du cabinet de l'État belge, illustrant l'histoire et les célébrités des Pays-Bas septentrionaux et méridionaux.

Parmi les autres médailles et médaillons éparpillés un peu partout, nous avons remarqué :

Une belle médaille en bronze de grand module, à l'effigie de Sigismond de Malatesta, seigneur de Rimini, mort en 1543. Diam. 0.10.

(Musée diocésain de Liège.)

La médaille en bronze uniface de style gothique, au buste du pape Adrien VI. Œuvre utrechtsoise, 1522. (VAN MIERIS, t. II, p. 158.)

(Appartenant à M. le comte de Beaufort.)

Médaille en bronze : LEOPOLDVS DE CORDAN · ARTIS ME...PROFESSOR. M.D.XXV. Buste.

(De M. Van der Stappen, à Bruxelles.)

Une médaille en argent, due au burin de Hans (Jean) Reinhart (et non Henri Reinhardt, ainsi qu'il est erronément nommé dans le Catalogue, au n° 720), l'éminent artiste orfèvre de Leipzig. Elle représente d'un côté l'adoration des rois mages et de l'autre Moïse et le buisson ardent.

Elle est signée H. R. et porte le millésime M.D.XXXVIII. Diam. 0.07.

(De M. Busschots, à Turnhout.)

Une belle et intéressante médaille inédite, en argent, au buste de profil droit du baron Charles de Berlaymont, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, en sa qualité de gouverneur du comté de Namur. Légende : CAROLVS A BERLAYMONT BARO GVBERN. COMIT. NAMVRC. Sous le bras : 1564.

Rev. Les armes de Berlaymont entourées du collier de l'ordre de la Toison d'or. Diam. 0.061.

(Du comte de Berlaymont de Bormenville, à Hamois.)

De Charles de Berlaymont, dont la baronnie fut érigée en comté, en 1574, en récompense de son dévouement sans bornes pour Philippe II, on connaît encore deux jetons, l'un sans millésime, avec le titre de baron et frappé probablement à l'occasion de sa nomination de chevalier de l'ordre de la Toison d'or, en 1555, publié par nous (1), et l'autre de 1576, avec le titre de comte, dont il existe quatre coins différents. (*Voy.* Van Loon (2) et la notice de notre honorable confrère M. van Dijk van Matenesse : *Quelques jetons curieux ou inédits* (3).)

(1) *Médailles et jetons inédits*, 1^{re} série, pp. 31-32, n^o 20, et *Revue de la numismatique belge*, 1872, p. 357, pl. d, n^o 20.

(2) *Beschrijving der Nederlandsche historipenningen*, t. 1^{er}, p. 221.

(3) *Revue belge de numismatique*, 1885, pp. 238-239, pl. IV, n^o 4.

Médaille au buste de profil droit de Jean, seigneur d'Argenteau, avec la légende : IEHAN SEIGNEVR D'ARGENTEAV HERMALLE. Sous le bras : 1586.

Rev. PLVS QVE IAMAIS ARGENTEAV, devise de cette maison.

Médaille en bronze, aux bustes conjugués (profils droits) de Henri IV, roi de France et de Marie de Médicis. Légende : HENR III. R. CHRIST. MARIA AVGVSTA.

Sous le bras : 1603.

La grande médaille en argent doré du mariage de Guillaume II, prince d'Orange, avec la princesse Marie (Henriette-Marie) d'Angleterre, 1641. (*Voy.* VAN LOON, t. II, p. 258, n° 1.)

(Ces trois dernières pièces appartiennent à M. le comte de Mercy-Argenteau, à Ochain-Clavier.)

Médaille religieuse, en argent ciselé, représentant le Christ en croix.

Rev. Les épousailles de saint Joseph et de la sainte Vierge, 1694. Diam. 0.22 sur 0.10.

(De M. S. Powis de Tenbossche, à Bruxelles.)

Une collection de médailles relatives à l'histoire de l'ancienne université de Louvain, de M. Victor de Munter, à Louvain.

a. La gouvernante Marie-Élisabeth protège l'université, 1728, par Roettiers.

b. Mort de Gérard baron van Swieten, médecin

de Marie-Thérèse et professeur à cette université, par Wiedeman.

c. En l'honneur de Christophe, baron de Bartenstein, primus de cette université, en 1775.

d. Même sujet avec buste de Minerve, par Théodore Van Berckel.

e. Institution du séminaire général à Louvain, 1786, aux bustes en regard de Marie-Christine et d'Albert de Saxe-Teschen, par Théodore Van Berckel.

f. Restitution de l'université de Louvain, 1790. Médaille gravée en argent, portant ces inscriptions chronographiques : LUPIS RAPACIBUS EXUVIUM CADDO ACADEM. LOVAN. XXIX FEB.

Rev. FIDEI ET PATRIAE PROPUGNACULUM VICTRIX RESURGO VIII JAN. Diam. 0.039.

Médaille en argent doré au buste et aux armes du baron de Sélys, grand doyen de la cathédrale de Saint-Lambert à Liège. Cette médaille lui aurait été donnée par les États, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'hôtel de ville de Liège, le 14 août 1714.

(De M. le baron de Sélys-Fanson, à Liège.)

Grand médaillon au buste de profil gauche de H. de Frankenberg, cardinal-archevêque de Malines, fin du XVIII^e siècle.

(De M. L. Theunissens, à Anvers.)

Un cadre contenant soixante-neuf pièces, sou-

venirs de la révolution brabançonne. Médailles, insignes, écussons, plaques, boutons, rubans, etc., avec portraits de Vander Noot et de Vander Mersch, armoiries et devises patriotiques.

(De M. H. Evenepoel, à Bruxelles.)

Parmi les médaillons en buis sculpté en bas-relief, avec légendes, nous avons particulièrement remarqué les cinq pièces suivantes, appartenant à M. le baron Gustave de Rothschild, à Paris :

1. Légende gravée en creux : SVSANNAE ZV FRONSPERG. Buste de profil droit de cette dame. Diam. 0.07. La famille de Fronsperg est originaire de la Suisse. Diam. 0.07.

2. Légende gravée en creux : R · ELISABET ZV HVNGERN (*Ungarn*). Buste de face, la tête tournée vers l'épaule droite d'Élisabeth d'Autriche, princesse de Hongrie, enfant, née le 9 juillet 1526, décédée le 15 juin 1545, fille de Ferdinand I^{er}, roi de Hongrie et de Bohême en 1527, empereur en 1556. Elle épousa, le 9 mai 1543, Sigismond-Auguste, roi de Pologne. Cette enfant royale est représentée de la même manière, sur un tableau au Musée royal de peinture à Bruxelles, n° 146, sur lequel on a fixé aujourd'hui une plaque portant le nom erroné d'Anne d'Autriche, tandis qu'anciennement il était désigné correctement comme *portrait d'Élisabeth d'Autriche, enfant*. Voy. le Catalogue de 1869, n° 394. La médaille frappée à l'occasion de son mariage est repré-

sentée dans l'ouvrage de VAN MIERIS, t. III, p. 66.

Nous ignorons la signification de la lettre R, qui se trouve devant le nom, peut-être est-ce l'initiale du mot *rühmlische*, dans le sens d'excellente, d'illustre. Diam. 0.07.

3° Légende gravée en creux : VLRICH VON GO(ttes) GN(aden) HERZOG ZVO WIRTEMBERG (*Württemberg*); Ulrich, par la grâce de Dieu, duc de Wurtemberg. Buste de face d'Ulrich, duc de Wurtemberg, qui régna de 1498 à 1519 et puis de nouveau de 1534 à 1550, et dont nous avons parlé dans cette *Revue* (1), à propos d'un jeton ayant rapport à son règne. Diam. 0.06.

4° Légende gravée en creux : IACOB FVGER VON AVGSBVRG. Buste de profil gauche, non d'une femme, ainsi que le dit le catalogue, n° 1541, mais de Jacques Fugger, riche négociant et bourgeois d'Augsbourg, né en 1459 et mort en 1525, anobli par l'empereur Maximilien I^{er}, auquel il prêta des sommes considérables. Ses neveux, Raimond et Antoine, si célèbres par leurs immenses richesses, furent élevés au rang de baron et leurs descendants successivement à ceux de comte et de prince. Diam. 0.06.

5° Médaillon ovale avec légende composée des initiales suivants : V(on). G(ottes). G(naden). A(dolf). F(riedrich). H(ertzog). Z(u). M(ecklenburg) ∴ V(on). G(ottes). G(naden). A(nna). M(aria). H(ertzogin). Z(u).

(1) Année 1886, pp. 27-32.

M(*ecklenburg*). (Par la grâce de Dieu, Adolphe-Frédéric, duc de Mecklembourg; par la grâce de Dieu, Anne-Marie, duchesse de Mecklembourg.) Bustes conjugués (profils droits) d'Adolphe-Frédéric I^{er}, duc de Mecklembourg-Schwernin, et de sa première femme, Anne-Marie, fille d'Enno, comte d'Ost-Frise, décédée le 5 février 1634. Il succéda à son père, le duc Jean V, en 1592, fut dépossédé par l'empereur Ferdinand II, en 1627, qui créa le fameux Wallenstein duc de tout le pays de Mecklembourg, et fut ramené dans ses États, en 1632, par Gustave-Adolphe, roi de Suède. Il mourut le 27 février 1658. Diam. 0.06 sur 0.04.

Citons encore les deux médaillons suivants, en buis sculpté : CVM QVATER IMPLESSET SEPTEM CARCHESIVS ANNOS SIC APVD ALGAVIOS LVMINA ET ORA TVLIT. Buste de profil gauche.

(De M. le baron A. von Oppenheim, à Cologne.)

Et : IOACHIMVS SANDRART. ÆT. S. XXXIII. Buste de profil droit.

(De M. Gustave Vermeersch, à Bruxelles.)

M. le baron von Oppenheim a encore exposé deux médaillons sculptés en pierre de Kehlheim, l'un représente le buste d'un seigneur de profil droit, accompagné du millésime MDXXI, l'autre le buste de profil droit de Jérôme Holtzschuer le

vieux, entouré de la légende HIERONYMVS HOLTZSCHVER SENIOR ÆTATIS SVÆ LX.

Ces admirables médaillons sculptés sont l'œuvre d'habiles et modestes artistes d'Augsbourg ou de Nuremberg.

Parmi les bijoux, nous avons remarqué un beau médaillon en jaspe sanguin, avec buste de Martin Luther en or, monté dans un cercle en or émaillé décoré de diamants et suspendu à deux chaînettes d'or.

(De M. Edward Joseph, à Londres.)

Nous signalerons encore quelques médaillons avec bustes en cire polychromée, entre autres de Gaspard Nusel, 1562; de Diane de Poitiers; du pape Benoît XIV (Lambertini), 1740-1758, etc., appartenant à M. Gustave Vermeersch, à Bruxelles, et un avec buste d'un chevalier de la fin du xvi^e siècle, de M. Edward Joseph, à Londres.

Nous n'entrerons pas ici dans des détails sur les magnifiques colliers et insignes de guildes et de corporations armées, ni sur des plaques et médaillons qui n'entrent pas dans le cadre de la numismatique, et nous ne ferons que signaler la belle collection de quarante-six admirables plaquettes en bronze de M. Gustave Dreyfuss, à Paris, représentant des sujets sacrés et mythologiques, ainsi que les deux cadres de M. V. Barbier, à Namur, avec quatorze médaillons en cuivre repoussé et ciselé, représentant des bustes de per-

sonnages de l'antiquité, œuvres de Nicolas-François Barbier, né à Namur, en 1768, et décédé, dans la même ville, en 1826.

C^{te} MAURIN NAHUYS.
